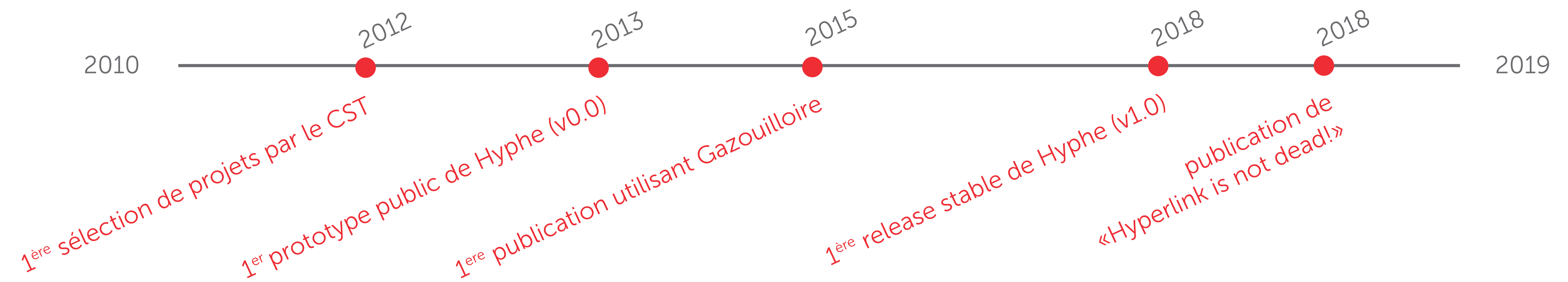
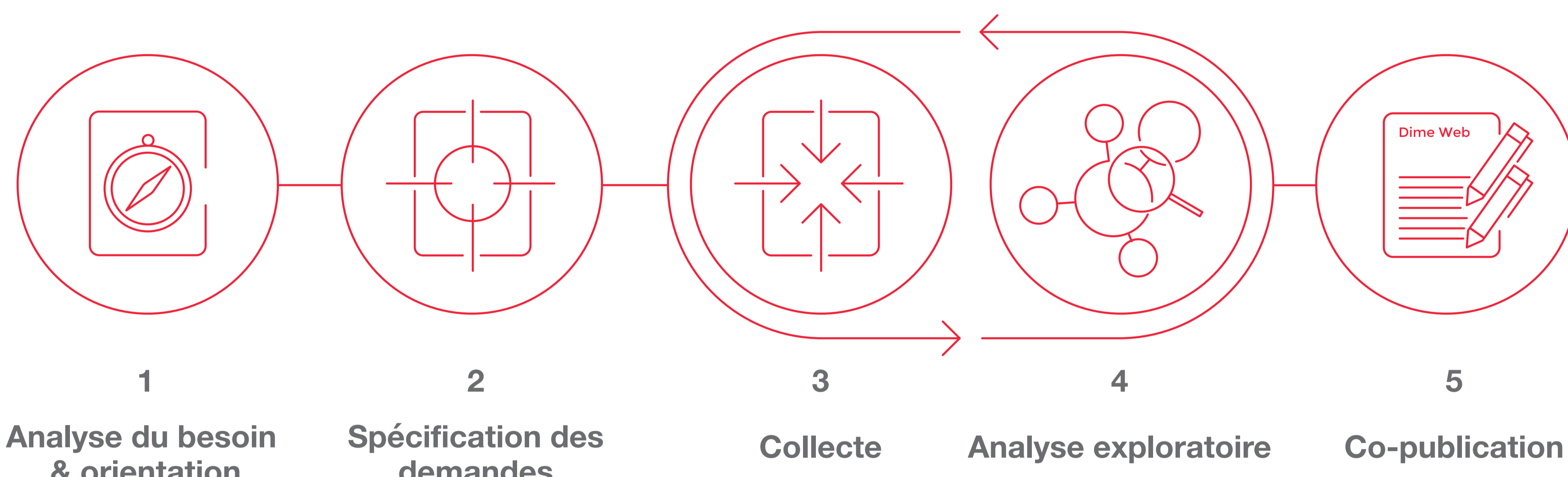


Dime Web est une équipe d'ingénieurs accompagnant des projets de recherche en Sciences Humaines et Sociales dans le développement et l'emploi de méthodes numériques afin d'exploiter le web comme terrain d'enquêtes, notamment en collectant, enrichissant, nettoyant, visualisant et analysant des données à partir des traces accessibles sur Internet.



Fonctionnement



Équipe



Réalisations

10 outils open source librement accessibles

- > collecte de données web et réseaux sociaux
- > création, manipulation et visualisation de réseaux

22 projets suivis

- > dont 4 co-portés par le médialab

hyphe
Créer des corpus web avec un crawler dirigé par l'utilisateur

- > interface utilisateur pour réaliser un « terrain web »
- > constitution itérative et qualitative du corpus
- > cartographie d'un sujet par la présence sur le web et les liens hypertextes entre ses acteurs

PRIVACY WEB CORPUS
AXA Research Fund | Data Innovation Lab

Redéfinir le cadre conceptuel des données personnelles pour améliorer la compréhension de la relation à ses données

- > réalisation d'un corpus Hyphe des acteurs liés aux enjeux de vie privée dans l'usage des technologies numériques en ligne
- > extraction de contenus textuels
- > création d'une plateforme exploratoire autour de ces données («datascape») permettant d'identifier et analyser les différentes formes d'encadrement des données.

Valorisation

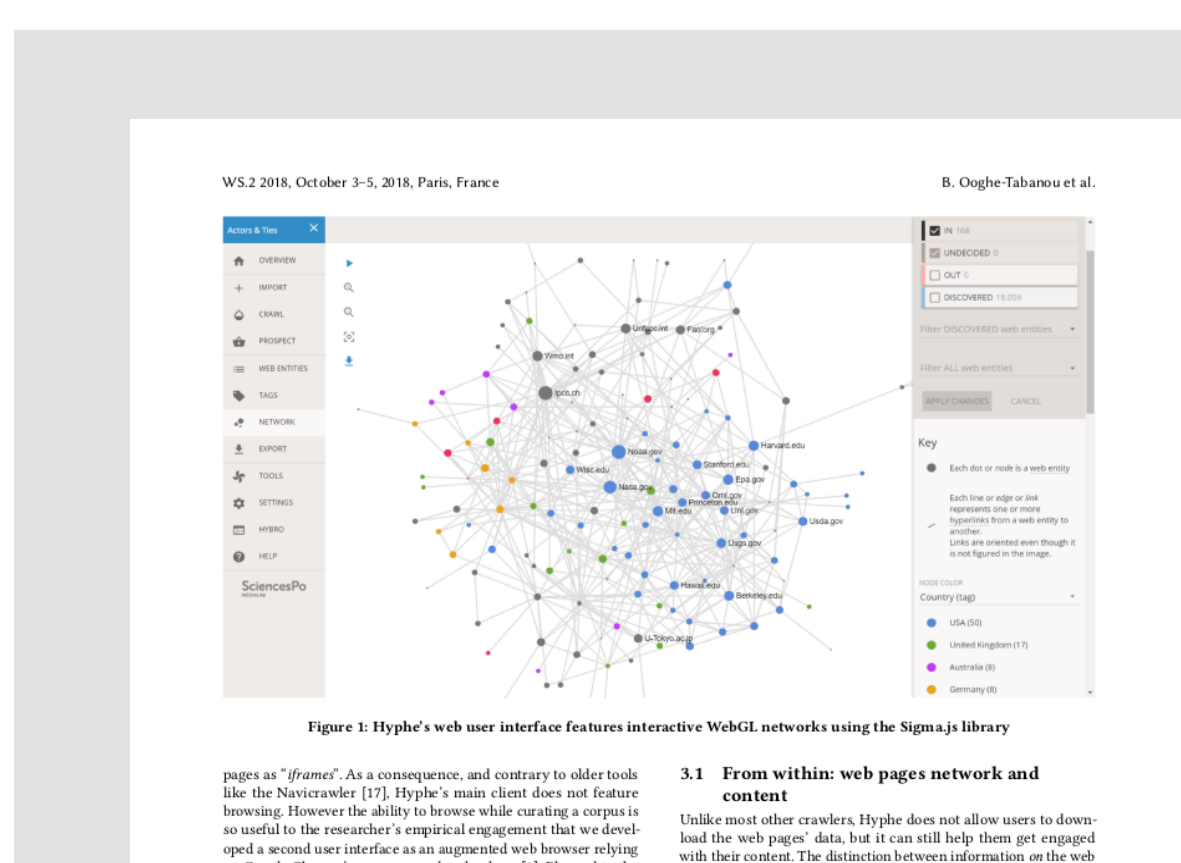
50 publications

utilisant, exploitant ou citant Dime Web dont **15 co-signées** par l'équipe

~ 30 communications

présentations, sessions pratiques et formations dans de nombreux réseaux :

- Digital Humanities (DH conference, DH Nord, ThatCamp, etc.)
- Sciences computationnelles et développeurs (ICWSM, FOSDEM)
- ESR (Descartes, FORCCAST, King's College, TANTLab, MATE-SHS)
- Méthodes numériques (DMI, LEMEL, etc.)



« Hyperlink is not dead! », Ooghe-Tabanou B., Jacomy M., Girard P., Plique G., WebStudies 2018

L'émergence et le succès des plates-formes Web, réseaux sociaux et APIs ont suscité l'émergence d'une conclusion un peu rapide au sein des SHS : « L'hyperlien est mort ! ». Après avoir discuté des aspects méthodologiques et éthiques de la fracture du web entre les plateformes et les sites web classiques, cette communication montre que les hyperliens, bien que plus complexes à collecter, manipuler et appréhender, restent une question précieuse pour utiliser le web comme un champ de recherche.